

## MISSION DU PNUD AU BRAKNA ET AU GORGOL :

**Responsabiliser les pauvres**

*"Je viens ici pour la première fois. Mes impressions sont positives. J'ai trouvé des communautés courageuses, fortement impliquées, qui font de choses simples, avec des moyens simples". Un constat de la Représentante Résidente du PNUD en Mauritanie, Mme Cécile Molinier, à la tête d'une mission de son institution, composée de M. Samba Harouna, coordonnateur des projets SGP et M. Moussa Sidi Ba, chargé de communication, au terme d'un périple qui a permis la visite de quelques sites au Brakna et au Gorgol.*

**D**imanche 17 août 2003 à 7H, la délégation quitte Nouakchott. Courte escale à 12H à Kaédi, pour une visite de courtoisie au Wali, et le cortège s'ébranle pour Monguel à quelques 63 km de la capitale de la Wilaya, dans un tracé rendu difficile, du fait des fortes pluies qui se sont abattues dans la région. M. Samba Harouna, coordonnateur des projets SGP, qui est un peu le "maestro" de la mission, organise une visite à Jekh à 7km de Monguel. Sur le site, un projet patronné par M. Bakar Ould Teïss, et qui se propose de protéger et de reconstituer une espèce animale en déperdition : les autruches. «Visite d'identification» dira Samba Harouna, dans un terrain verdoyant et magnifique. Un couple d'autruches se déploie, à quelques mètres d'une dizaine de "poussins", tous matriculés. M. Teïss explique qu'il faut, dès le départ, s'occuper du poussin, suivre son évolution, isoler le cas échéant les malades, «cela demande un suivi, des fonds pour déplacer les oeufs à Nouakchott, où une couveuse importée du Zimbabwe, les maintient dans une température de 36° jusqu'à l'éclosion» ajoute-t-il. Malgré les problèmes rencontrés : vétusté des instruments, précarité des hangars, la passion et l'engagement de l'homme auprès de ses oiseaux sont remarquables. Même si le projet doit faire face à nombre de risques (sécheresse...), le maître du lieu explique qu'avec des moyens soutenus, le projet peut réussir, et même, à long terme, générer une structure industrielle (exploitation de l'animal à des fins médicamenteuses et esthétiques : huile et plumes).

**Jubier**

Lundi à 9 H, la mission doit renoncer à la visite du projet de la forêt de Yew à Djéol. Temps pluvieux oblige. Elle se rattrape néanmoins, par la visite d'un autre projet de même nature. Celui de l'ONG ANDS à M'Reïga, situé à 9 km de Bababé. Le promoteur de ce projet M. Mohamed Yeslem Ould Choumad et les populations locales travaillent pour la préservation et la restauration de la forêt, un des rares sites de la zone, avec une concentration végétale unique, surtout l'espèce Zizyphus mau-

ritiana, communément appelée Jubier. Cette espèce revêt une importance capitale dans la vie des populations, car le fruit et les feuilles de cet arbre ont une valeur nutritionnelle et sédative importantes. Ce projet compte un volet sécurisation et protection de la zone, par la mise en place de pépinières d'espèces locales afin de reboiser le site, et un autre volet : l'utilisation efficiente du charbon par un atelier de confection des foyers améliorés. Le site, une cinquantaine d'hectares est entouré d'un barbelé. Pour le promoteur, il s'agit de chercher des financements pour améliorer qualitativement le personnel chargé de la gestion, et aider à l'écoulement des produits : les fourneaux ne trouvant pas acquéreur du fait du revenu pauvre des populations.

La délégation passe la nuit du lundi à Bababé, avant de reprendre la route, le lendemain à 9 H. Mme Molinier tient une séance avec la présidente de la NISSA BANK à Bababé Mme War Djeïnaba entourée de ses collaboratrices. L'association insistera sur le volet formation qui manque. Mme Molinier précisera qu'il faut davantage associer le volet alphabétisation fonctionnelle : «pour mieux se prendre en charge, avoir un meilleur rendement, il faut d'abord savoir lire, écrire et compter» dira-t-elle.

**Mobilisation**

11 H. Départ pour Hairé M'Bar à 18

**Le Programme de Micro-Financements (SGP)**

Le Programme de Micro-Financements du FEM a été créé en 1992. Son objectif est d'assurer des profits à l'environnement mondial dans les domaines de la biodiversité, du changement climatique et des eaux internationales à travers la mise en oeuvre des actions communautaires au niveau local. La Mauritanie est devenue éligible pour le Programme de Micro-Financements du Fonds pour l'Environnement Mondial (SGP) depuis le mois d'avril 2001. Cette élection a été suivie par la désignation d'un comité national de pilotage (CNP) ainsi que par l'élaboration de la stratégie nationale du programme (SNP). Le but du SGP est la réalisation des avantages environnementaux par le financement de programmes et projets de développement communautaire au niveau local dans les domaines de la biodiversité et du changement climatique. La lutte contre la dégradation des sols, la désertification et la déforestation en relation avec les domaines focaux bénéficient également de l'attention particulière du FEM.

En 2002, des missions d'identification se sont rendues au Hodh El Gharby, en Assaba, au Brakna, au Gorgol, au Trarza et dans le district de Nouakchott. 14 projets ont été financés par le SGP pour une enveloppe globale de 250 mille dollars (environ 67 millions d'ouguiyas).

km de Boghé. Réunion avec le maire du village et informations sur l'activité de quelques associations féminines, puis cap sur Hari Hara, commune de Boghé. Le maire, le président de l'ONG AMAD, le chef du village et les populations étaient là pour accueillir Mme Cécile Molinier et sa suite. Le maire du village, dans un mot de bienvenue soutient : «quand on est pauvre, on est sinistré... Les populations sont sensibles à votre appui.» Le président de l'ONG AMAD M. El Hadj Mamadou Moussa Ba, après un bref exposé sur son organisation, laisse la parole à la présidente de l'association des femmes qui constate : «avant, la seule source d'énergie, c'était le bois; aujourd'hui, le biogaz a changé les choses», remarque qui explique les transformations et que Mme Molinier apprécie par ce jugement : «je pense que ce que vous êtes en train de faire ici est excellent... Nous allons tout faire pour que cette expérience du biogaz soit étendue à tous les villages... Quand je me trouve dans des situations comme celle-là, j'aime dire oui à tout ce qu'on me demande; mais quand je pense aux moyens limités que possède mon institution, je ne peux que tenir compte de la réalité, et vous demander d'exploiter à fond vos potentialités, car elles existent.» Une façon à elle, de les inviter à se considérer comme des partenaires à part entière, et non des assistés. Sidina

**INTERVIEWS**

*En marge de la tournée, notre reporter s'est entretenu avec la Coordinatrice du Système des Nations Unies en Mauritanie, Mme Cécile Molinier ainsi que le Coordonnateur des Projets SGP*

Mme Cécile Molinier, la Représentante Résidente du PNUD en Mauritanie

**"Il faut créer des synergies"**

*L'Authentique : cette tournée vous a permis d'être sur le terrain...*

*Cécile Molinier* : je viens ici pour la première fois. Mes impressions sont positives. J'ai trouvé des communautés courageuses, fortement impliquées qui font des choses simples avec des moyens simples.

*L'Authentique : A Jekh, le projet de protection des autruches, son intérêt pour vous ?*

*Cécile Molinier* : la valeur marchande de l'animal n'est plus à démontrer. Cela peut bien marcher, mais en y allant progressivement... il faut instaurer un système d'irrigation, planter des luzernes.

*L'Authentique : vos conclusions, à l'issue de cette mission ?*

*Cécile Molinier* : pour le projet Jekh, il y a un comité, et Samba Harouna est là pour ça. En 92-94, j'ai introduit le projet GEF en Tunisie. Ce que j'ai vu me confirme dans ma position que les micro-financements sont prometteurs, et que le développement, c'est à la base... Il faut cependant impliquer ces types de projets avec d'autres, créer des synergies...

*L'Authentique : question personnelle : vous êtes bien entre vos collaborateurs, et la cordialité se dégage du groupe. Le patron, est-il un meneur ou un animateur ?*

*Cécile Molinier* : la convivialité, l'esprit d'équipe doivent être de règle, ce qui ne veut pas dire que je ne dirige pas mon équipe, et mes collaborateurs sont les premiers à le savoir. Mais c'est ma façon de voir, il faut de l'ami c'est sûr...

M. Samba Harouna, coordonnateur des projets SGP

**"Beaucoup de choses restent à faire"**

*L'Authentique : êtes-vous satisfait de ce que vous venez de voir ?*

*Samba Harouna* : je suis très content. On observe une régénération M'Reïga; le site est sécurisé. Il y a un engagement des populations bénéficiaires du projet.

*L'Authentique : le site de Jekh, est-il prometteur ?*

*Samba Harouna* : potentiellement, beaucoup de choses restent à faire. Mais c'est un bon dossier. Par exemple, le système d'exhaure sollicité par le promoteur, et qui n'est pas coûteux, est un facteur à son avantage. Il faut cependant mettre en place une pépinière.

*L'Authentique : n'avez-vous pas l'impression que certains projets souffrent d'amateurisme, d'absence de vision claire ?*

*Samba Harouna* : non ! Les exigences des SGP sont claires, et avant solliciter des prêts, les gens savent ce qu'ils veulent. Si amateurisme il y a, cela vient du fait que les ONGs sont jeunes. Mais elles font un travail remarquable et nous sommes là pour les appuyer, les aider à surmonter certains obstacles...

*L'Authentique : avez-vous malgré tout constaté un échec dans les projets financés ?*

*Samba Harouna* : non ! Les 13 projets fonctionnent selon le calendrier prévu.

Propos recueillis par Sid